

Citations de Jean Rostand

- Vis-à-vis de qui nous loue, nous nous sentons à la fois gênés comme son supérieur et confus comme son obligé.
- Aimer un être âgé, c'est s'enfoncer avec lui, profondément, dans un chemin d'où il faudra revenir tout seul dans le noir.
- Si l'on doit emboîter le pas aux imbéciles, mieux valait encore qu'on les précédât.
- Il faudrait savoir écouter la louange avec l'oreille d'un ennemi.
- Deux époux doivent se garder de se quereller quand ils ne s'aiment plus assez pour les réconciliations.
- Une bonne journée est celle où le passé s'est tenu à peu près tranquille.
- Je n'ai pas encore assez oublié pour avoir des souvenirs.
- Nous accordons à autrui des louanges que nous ne croyons pas, afin qu'en échange il nous en accorde que nous croirons.
- Cette vie qu'on ne peut pas prendre au sérieux et qu'il faut parfois prendre au tragique.
- A traiter en égal un inférieur, on est le dupe, s'il nous en retire le profit en se sentant notre égal.
- La mort est un processus qui gagne de proche en proche.
- Il est plus facile de mourir pour ce qu'on croit que d'y croire un peu moins.
- Nous paierons trop cher le privilège d'être devenus des dieux par la puissance, avant d'avoir mérité d'être des hommes par la sagesse.
- Ce n'est pas dire des sottises qui est grave, mais les dire au nom des principes.
- Il se peut qu'on s'admire sans mépriser autrui, mais le moyen d'admirer autrui sans se mépriser soi-même ?
- L'injustice peut avoir intérêt à passer les limites : elle suscite alors des réactions dont l'excès lui donnera beau jeu.
- L'amour conjugal se conserve avec un grain de haine.
- On ne pardonne pas à un homme les idées qu'il défend, à une idée les hommes qui la défendent.
- Qu'il faut l'amour pour pardonner aux maladresses de l'amour !
- A la première fissure dans l'idéal, tout le réel s'y engouffre.
- Le coeur ne mène pas si vite à l'absurdité que la raison à l'odieux.

- Souvent deux époux se haïssent d'autant plus qu'ils ne se trahissent pas.
- On n'aime pas une idée pour sa beauté et sa bienfaisance, mais simplement, comme une personne, parce que c'est elle.
- Il importe que, d'un style, tout ait l'air d'avoir été voulu, et surtout peut-être les faiblesses.
- Ne pas croire qu'une chose existe parce qu'il serait trop horrible qu'elle n'existât pas. il n'y a pas de preuve par l'horrible.
- Un bon mariage serait celui où l'on oublierait, le jour, qu'on est amants, la nuit, qu'on est époux.
- Pourquoi désirer la gloire, qu'on méprise dès qu'on l'a ? mais c'est bien ce que souhaite l'ambitieux : l'avoir pour pouvoir la mépriser.
- Attendre d'en savoir assez pour agir en toute lumière, c'est se condamner à l'inaction.
- Le front des hommes est fait pour se cogner à des murs derrière lesquels il ne se passe rien.
- Le pire inconvénient des actes, c'est qu'ils finissent par agir sur la pensée.
- J'ai d'autant plus peur de la science que je ne crois qu'en elle.
- Il n'y a guère de cause dont on souhaiterait le succès si l'on voyait tout ce qui fermente dans le coeur de ses défenseurs.
- L'homme, comme le perroquet du persil, est friand des idées qui le tuent.
- Les hommes qui disent qu'ils dorment comme des enfants n'en ont certainement jamais eu.
- Il ne faut pas confondre le succès et le mérite.
- Il doit y avoir quelque chose de vrai dans la réincarnation, puisque certaines femmes de trente-cinq ans se souviennent d'événements vieux d'un demi-siècle.
- Certaines personnes trouvent le moyen de respecter leurs supérieurs sans trop se mépriser eux-mêmes.
- Mettre les pieds dans le plat quand on pense ; les retirer quand on écrit.
- Il n'y a pas de mathématiques modernes. ces deux mots anodins font pourtant régner la terreur dans des millions de foyers où les parents, angoissés, "sèchent" sur des problèmes donnés à leurs fils en quatrième.
- Avoir l'esprit ouvert n'est pas l'avoir béant à toutes les sottises.
- La morale, c'est ce qui reste de la peur quand on l'a oubliée.
- Pour que disparût la guerre, il faudrait que les hommes devinssent ou bien lâches ou bien sages.
- Certaines rudesses de forme sont garanties de l'intégrité de la pensée. il n'est qu'une façon de dire, et pourquoi serait-elle plaisante !

- Il ne faut pas oublier que le premier devoir, dans le mariage, est de se faire pardonner d'être là.
- Cybernétique : l'homme est plus apte à imiter la pensée qu'à imiter la vie.
- C'est une conséquence du progrès que d'entretenir l'appétit du futile en variant son menu.
- Ambition : une bulle de savon qui voudrait être un peu plus grosse au moment qu'elle crèvera.
- Je croyais qu'un savant c'était toujours un homme qui cherche une vérité, alors que c'est souvent un homme qui vise une place.
- Chaque fois que nous entendrons dire : de deux choses l'une, empressons-nous de penser que, de deux choses, c'est vraisemblablement une troisième.
- La modestie n'est que la résignation de la petitesse ou la sécurité de la grandeur.
- Qui ne demande rien, c'est qu'il attend tout.
- Le vieillissement est d'autant plus actif que l'être est plus jeune. ce qui vieillit le moins vite, c'est le vieillard.
- C'est l'innocent forfait de la nature que d'avoir composé les êtres avec la substance des choses.
- Il y a beaucoup de mystère dans le choix de ce qui nous paraît digne d'être noté.
- Réfléchir, c'est déranger ses pensées.
- Certitude, servitude.
- J'ai peine à admettre que l'univers, comme la conscience humaine, se soit fait tout seul par la vertu du "hasard".
- Le monde appartient aux médiocres supérieurs.
- Tout plaisir est plaisir d'amour.
- C'est une lâcheté quand les puissants taisent la vérité, ce n'est pas toujours le courage quand les autres la disent.
- Pour frayer un sentier nouveau, il faut être capable de s'égarer.
- Pour qu'il n'y ait pas de mensonge d'état, il faut qu'il n'y ait pas de vérité d'état.
- Moins on a de dieu, plus il faut y croire.
- On devrait être assez vain pour goûter la louange, assez orgueilleux pour s'en passer.
- Etre adulte, c'est être seul.
- Plaire à la foule, c'est plaire à un seul.

- La vérité ne nourrit pas son homme.
- Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suspecte la sincérité des nôtres.
- On est mal fait pour le mariage quand on n'a l'étoffe ni d'un despote ni d'un esclave.
- Ce qui ôte au vice un peu de sa dignité, c'est qu'il est toujours, par quelque endroit, le parasite de la vertu.
- La louange affermit notre orgueil, cependant que notre orgueil nous certifie la sincérité de la louange.
- Le plus orgueilleux peut avoir besoin qu'on le croie modeste.
- La renommée ? j'en ai déjà beaucoup plus que ceux-ci que je respecte, et je n'en aurai jamais autant que ceux-là que je méprise.
- La vérité est toujours servie par les grands esprits, même s'ils la combattent.
- L'écrivain souhaite des lecteurs qui lui ressemblent et lui soient tout juste inférieurs : à son image, mais plus naïfs.
- En face des effroyables menaces que l'homme fait peser sur lui-même, on doit se demander s'il pourra se sauver autrement qu'en se dépassant.
- L'homme est devenu trop puissant pour se permettre de jouer avec le mal. l'excès de sa force le condamne à la vertu.
- Nous nous sentons haussé par la louange, d'aussi bas qu'elle vienne.
- Nos espoirs ne seraient-ils que des prétextes à nos élans ?
- Nous nous permettons des écarts de goût que nous interdirions à autrui.
- A la perte de ceux qu'on aime, c'est moins leur vie qui nous échappe que leur mort qui nous envahit.
- On ne peut aimer parfaitement que ce qu'on a perdu pour toujours.
- Ecrire : la seule façon d'émouvoir autrui sans être gêné par un visage.
- Nous protestons contre l'injustice dès qu'elle passe la nôtre.
- C'est encore croire en soi que de douter de soi.
- Les sentiments nobles sont devenus moins suspects depuis que la psychanalyse en a dégagé les racines ignobles.
- Ne fais pas de psychologie dans la colère, tu verrais trop juste.
- Ne pas prendre ses angoisses pour des problèmes, à moins que ce ne soient les seuls.
- Science : la seule façon de servir les hommes sans se rendre complice de leurs passions.

- A la première défaillance de gratitude, le bienfaiteur sent tout ses bienfaits lui remonter à la gorge.
- Un mensonge peut être moins menteur qu'une vérité bien choisie.
- Inutile d'employer un thermomètre de haute précision pour prendre la température d'un fantôme.
- Rien, c'est trop peu ; dieu, ce serait trop.
- Chacun de ceux que nous avons aimés emporte avec lui un peu de notre secret.
- Le véritable travail, c'est de savoir attendre.
- Ce n'est pas la faute de l'intelligence si les imbéciles la mettent où elle n'a que faire.
- Il est rare que nous soyons tout à fait innocent de nos souffrances.
- La société la plus barbare serait peut-être celle où, chacun étant traité à son mérite, le pauvre n'aurait même pas la ressource de s'indigner.
- Tout le travail de l'amour consiste à oublier d'un être ce qu'on en savait au premier jour.
- C'est parfois sur le plus faible que soi qu'on doit prendre appui pour aller plus loin.
- Je vois beaucoup de gens qui ont de la maturité politique, j'en vois moins qui ont la maturité humaine.
- Nous avons tous ressemblé en passant à quelqu'un de ceux qui nous font le plus horreur.
- Nous acquérons, par l'éducation, des connaissances éphémères et des répugnances tenaces.
- Il est odieux de défendre et risible d'attaquer une société dont on profite.
- Les banalités des écrivains rares nous fournissent de bonnes citations.
- L'homme et la femme se différencient par l'âge. l'homme le sait, alors que la femme le calcule.
- Il faut être bien féroce, ou bien loyal envers soi, pour n'être pas égalitaire quand on est riche.
- La vanité ne prend pas une ride.
- La vanité met le mérite à notre merci.
- L'avantage de l'instabilité pour un gouvernement, c'est qu'elle ne lui laisse pas le temps de se désavouer.
- Ceux qui prétendent que l'injustice est inévitable oublient qu'elle ne l'est que parce que trop de gens leur ressemblent.
- Tout ce qui m'importe peut être vite dit. la vérité est courte.
- Nous acceptons d'être jugé par des personnes à qui nous interdirions de juger autrui.

- La vanité repue est toujours un peu honteuse de son appétit.
- Il te restera toujours assez de temps à perdre si tu n'en donnes pas à des sottises.
- L'homme est un miracle sans intérêt.
- Toute possession dépossède : on perd le respect.
- On se marie, comme on va au danger, par manque d'imagination.
- Certaines gens sont si contrariants qu'il suffit qu'on les admire pour qu'ils ne s'admirent plus.
- L'énergie qu'on met à repousser la louange dénonce l'importance qu'on lui prête.
- Le beau est ce qui traverse impunément la sottise des âges.
- La biologie nous surprend un peu lorsqu'elle nous apprend que, statistiquement, les femmes les plus belles ne sont pas les plus sottes.
- Ce n'est pas qu'une femme se soit donnée à d'autres qui nous la dégrade, mais qu'elle se soit donnée à nous.
- Je me sens très optimiste quant à l'avenir du pessimisme.
- On n'est pas vieux tant que l'on cherche.
- Le bonheur est moins absorbant que la plus petite des souffrances.
- Cette certitude d'avoir raison qui est, à mes yeux, le signe infaillible de l'erreur.
- Qui demande trop peu à la vie sera toujours déçu par elle.
- Il n'y a pas de bonheur intelligent.
- On n'est pas vieux tant qu'on cherche.
- Moins on croit en dieu, plus on comprend que d'autres y croient.
- L'amour, comme tout ce qui vit, commence à dégénérer sitôt conçu.
- On gagne plus à avoir aimé qu'à avoir compris.
- Je n'ai besoin de rien, mais rien ne me suffirait.
- Un grand écrivain est un homme qui sait nous surprendre en nous disant ce que nous savions depuis toujours.
- De ce que le naturel, par accident, fait de l'art, il ne s'ensuit nullement que l'art doive faire du naturel.

- Le pire inconvénient de faire le mal, c'est tout le bien qu'il faut faire ensuite pour se racheter.
- La grandeur, pour se faire reconnaître, doit souvent consentir à imiter la grandeur.
- La beauté, en art, n'est souvent que de la laideur matée.
- La délicatesse de l'obligé, c'est de ne jamais nous faire sentir ce qu'il nous doit.
- Qu'il faut donc aimer quelqu'un pour le préférer à son absence !
- L'enfer, c'est quand tout sera parfait.
- Un ménage est bien accordé où les deux époux ressentent en même temps le même besoin de la querelle.
- Tout homme est mon frère tant qu'il n'a pas parlé.
- C'est par lâcheté qu'on perd ses amis, et pour les avoir perdus, on devient encore plus lâche.
- La seule chose qu'on peut embellir sans qu'elle en périsse, c'est la vérité.
- Aimer une idée, c'est l'aimer un peu plus qu'on ne devrait.
- La mort, seule chose plus grande que le mot qui la nomme.
- Le génie n'est que l'enfance nettement formulée, douée maintenant, pour s'exprimer, d'organes virils et puissants.
- La modestie n'est souvent que dépit contre soi. on se diminue par fureur d'être déjà trop peu.
- Le mariage est trop décrié pour n'avoir pas beaucoup de bon.
- On hésite à être soi parce que demain il faudra mentir.
- Peut-être fabriquerons-nous un jour ce qui nous comprendra.
- Et si d'avoir souscrit à des niaiseries pouvait nous coûter l'immortalité ?
- L'homme, ce singe dénaturé.
- La fidélité aux morts est la meilleure manière d'insulter la vie.
- Les mauvais effets d'une juste réforme ne condamnent point cette réforme, mais la société.
- Le moins que l'on puisse dire du pouvoir, c'est que la vocation en est suspecte.
- À ceux qui manquent d'opinion profonde, il est aisé de se choisir, à tout moment, la mieux accordée au réel.

- On est assuré de réussir lorsqu'on a trop d'impudeur pour le talent qu'on a.
- La vérité, juchée sur son socle d'erreurs.
- Le plus grand témoignage d'amour qu'on puisse donner à un mort, c'est de n'y pouvoir plus penser.
- On se plaint d'être méconnu, tout en se croyant beaucoup plus connu qu'on ne l'est.
- On garde peu de remords des fautes où l'on prit peu de joie.
- On peut imaginer une humanité composée exclusivement de femmes ; on n'en saurait imaginer une qui ne comptât que des hommes.
- La seule liberté que nous concède la vie, c'est de choisir nos remords.
- Il est dans la tolérance un degré qui confine à l'injure.
- Ceux qui parlent de la joie d'aimer, c'est qu'ils n'aiment pas. aimer un être, c'est se le sentir nécessaire, donc se sentir soi-même dans un continuel provisoire.
- Je n'ai pas de vérités, je n'ai que des convictions.
- Une oeuvre d'art peut exiger que nous lui sacrifions jusqu'à nos scrupules.
- Le mariage simplifie la vie et complique la journée.
- Un être humain, comme n'importe quel animal ou végétal, reçoit de ses parents un certain héritage substantiel, un certain patrimoine héréditaire.
- Un bon mariage est une parabiose réussie.
- Rien n'invite à la dignité comme le souvenir d'une bassesse inopérante.
- Pour avoir quelque chance d'être juste envers autrui, il faut être bien décidé à l'injustice envers soi.
- Soixante ans. ce déguisement de vieillard qu'il va falloir porter...
- Lorsqu'on aura fait la part des erreurs de l'éducation, des maladresses familiales, de l'iniquité sociale, la nature apparaîtra plus généreuse qu'on ne l'avait crue.
- Laboratoire. même quand on ne trouve rien, on renifle l'odeur de la vérité qui se cache.
- Possible que l'individu trouve son profit et même son aise à se fondre dans la collectivité, mais ce ne serait qu'au détriment de celle-ci. pour elle, et non pour lui, il doit se défendre contre elle.
- Il y a des chefs-d'oeuvre si fastidieux qu'on admire qu'il se soit trouvé quelqu'un pour les écrire.
- Le fanatisme, toujours serviteur du faux. même au service du vrai, il serait haïssable.

- Il suffit parfois d'aimer un peu moins ce qu'on aime pour éviter de le haïr.
- On pardonne à un être sur quelques minutes, comme à un livre sur quelques phrases.
- En politique, on ne flétrit le mensonge d'hier que pour flatter le mensonge d'aujourd'hui.
- Avant de rêver, il faut savoir.
- Mieux vaut obéir sciemment à ses passions qu'avilir sa raison à les justifier.
- La grande faiblesse des régimes de liberté, c'est que chacun y est libre de clamer qu'on ne l'est pas.
- La seule chose qu'on ne peut embellir sans qu'elle en périsse, c'est la vérité.
- Il est malaisé d'imaginer à quel point, d'ordinaire, un savant se désintéresse de l'oeuvre d'un autre savant si celui-ci n'est pas un maître qui le protège ou un élève qui l'honore.
- Mourir, c'est passer du côté du plus fort.
- La difficulté me décourage, la facilité me rebute.
- Le riche, quand il a été bon avec un pauvre, lui demanderait volontiers un certificat de charité.
- Le goût de la justice n'a rien à voir avec le plaisir d'être juste.
- Plus vieillira l'humanité, plus elle aura besoin de ses vieillards.
- Toute une vie auprès du même être, c'est long : un des bienfaits du mariage est de nous faire sentir la durée.
- On ment dès qu'on élève la voix.
- On renonce à ce qu'on possède plus aisément qu'on s'abstient d'envier ce qu'on manque.
- Nous réservons notre indulgence aux vices qui ne nous tentent pas.
- Tout homme a droit aux tourments qu'apporte le loisir.
- En attendant qu'elle unisse, rien ne divise comme la vérité.
- L'imagination a ses limites, c'est la réalité qui est inépuisable : on n'en a jamais fini avec un souvenir.
- Tous les espoirs sont permis à l'homme, même celui de disparaître.
- Les grands livres sont ceux qui grandissent de concert avec l'homme.
- L'homme est entraîné par son esprit à des souffrances qui sont bien au-dessus de sa condition.

- Sortant de certaines bouches, la vérité elle-même a mauvaise odeur.
- La haine, pour celui qui ne hait point, c'est un peu comme l'odeur de l'ail pour qui n'en a pas mangé.
- La modestie témoigne d'ordinaire qu'on a l'orgueil à vif.
- Le surhomme ? peut-être fabriquerons-nous un jour ce qui nous comprendra.
- La science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes.
- Qui ne s'élève contre toutes les guerres ne s'élèvera jamais contre aucune.
- Ce n'est le goût du luxe qui est condamnable, mais le sentiment d'y avoir droit.
- La pensée qu'on avait écartée et qui revient, il faut y prendre garde : elle veut vivre.
- Ceux qui n'ont pas vraiment souffert ignorent le bien-être du tolérable.
- Les vérités, comme les femmes, ne sont pas toujours difficiles dans la mesure où elles sont belles.
- La qualité de mon orgueil lui mériterait d'être légitime.
- Le mérite envie le succès, et le succès se prend pour le mérite.
- A peine a-t-on publié un livre, on n'a qu'un souci : l'effacer, le faire oublier par le suivant. une carrière d'écrivain est une succession d'amendes honorables.
- La pire douleur est celle qui, à aucune minute, ne fait espérer la mort, mais dégoûte sourdement de la vie.
- Tant qu'on entend gémir la liberté, c'est qu'on n'a pas trop à s'alarmer pour elle.
- Comment réussir à prendre tout à fait au sérieux tout cela dont le sérieux ne dépend que de nous ?
- Le coeur réclame une femme ; les sens plusieurs ; l'orgueil toutes.
- Quand j'étais jeune, je plaignais les vieux. maintenant que je suis vieux, ce sont les jeunes que je plains.
- Les sacrifices que tu fais en rechignant, ta femme estimera qu'ils sont annulés par ta mauvaise grâce ; ceux que tu acceptes en souriant, elle arguera qu'ils ne te coûtent point.
- Les gens en savent déjà trop pour leur ignorance.
- Je demande à un livre de créer en moi le besoin de ce qu'il m'apporte.
- En tuant le hasard, on ne ressuscite pas dieu.
- Dédaigner ce qu'on n'a pas est du dépit ; ce qu'on a, de l'orgueil.

- Si dieu existait, il n'y aurait pas de méchants, il n'y aurait que des maladroits.
- La radio n'a pas rendu les hommes plus sots. mais la bêtise est plus sonore.
- La science trouve plus facilement des remèdes que des réponses.
- Le biologiste passe, la grenouille reste.
- Si l'on m'élève, je m'abaisse ; si l'on m'abaisse, je m'élève. tout ce qu'on me refuse, j'y prétends ; de tout ce qu'on m'accorde, je me sens indigne.
- On n'a jamais tant parlé de dieu depuis qu'il est mort.
- Le menteur à qui l'on retire son masque ressent la même indignation que si on le défigurait.
- L'idée de dieu étant bien difficile à définir, elle me paraît difficile à combattre.
- Je voudrais le marbre de la certitude pour y installer mes doutes.
- On tue un homme, on est un assassin. on tue des milliers d'hommes, on est un conquérant. on les tue tous, on est dieu.
- La femme prétend à la fois au droit de choisir et à l'honneur d'être choisie.
- On ne peut admirer longuement que ce qu'on admire sans savoir pourquoi.
- Il y a toujours une minute où le supérieur, si simple soit-il, méprise l'inférieur, qui est fondé d'avance à le haïr.
- Le profane, quand il loue autrui, n'y entend rien ; il a du bon sens quand il nous loue.
- Un des dangers d'écrire des maximes, c'est qu'on se met dans le cas d'être cité.
- Qu'il s'agisse de politique, de morale, ou de philosophie, je suspecte les jugements de ceux qui ignorent tout de ce qu'ils sont.
- En général, quand nous obtenons l'estime du public, il y a longtemps que nous et lui avons perdu la nôtre.
- S'incliner devant la raison des sots, c'est l'héroïsme des gens d'esprit.
- Plus on aime, plus on aurait besoin d'être celui des deux qui aime le moins.
- À mesure qu'on vit, on prête moins d'importance aux choses, mais aussi moins d'importance à l'importance.
- En quoi le bonheur peut-il bien consister sinon à n'être pas trop malheureux entre des malheurs !
- On tue un homme, on est un assassin. on tue des millions d'hommes, on est un conquérant. on les tue tous, on est un dieu.

- Haïr fatigue.
- Un bon mariage est celui où chacun des époux a la chance de pouvoir tolérer l'intolérable de l'autre.
- Un ami, c'est un homme qui a plus de crédit que personne quand il dit du mal de nous.
- Tant de liberté, en art, pour n'en faire que si peu de chose !
- L'orgueil est aussi fréquemment hypocrite que la modestie.
- Certaines gens se trouvent constamment blessés à un orgueil qu'ils n'ont pas.
- C'est une rare volupté, devant l'excès de la louange, que de se sentir pour une fois sincèrement modeste.
- L'ignorance, c'est d'en savoir autant que les autres, mais en ignorant davantage.
- Admirer certaines oeuvres est plus qu'une faute de goût, c'est une faute de caractère.
- Citations, toujours inexactes. Je me méfie de ces gens qui ne savent même pas recopier.
- Ceux qui croient en dieu y pensent-ils aussi passionnément que nous, qui n'y croyons pas, à son absence ?
- L'avantage de la laideur morale, c'est qu'il n'en existe point de contrefaçon.
- Littérature : proclamer devant tous ce qu'on a soin de cacher à son entourage.
- Le génie artistique peut consister à faire accepter l'inacceptable.
- Le meilleur des bienfaiteurs est celui qui, par sa parfaite indécatesse, exempte l'obligé de toute reconnaissance.
- Qui ne compte plus sur le bonheur est moins soigneux de sa conscience.
- On n'est pas tenté de chercher des dessous à une oeuvre qui a de trop beaux dessus.
- A force de prévoir l'avenir, on nous le rend aussi fastidieux qu'un passé.
- Nous avons beau les croire plus vaniteux que nous, nous croyons toujours les autres moins vaniteux qu'ils ne sont.
- Dieu, ce dépotoir de nos rêves.
- L'altruisme est souvent un alibi.
- C'est dans le mépris du lecteur qu'on fait des oeuvres qui le respectent.
- A peine fait-on au pauvre le moindre présent, on s'approprie tout ce qu'il possède.
- Avoir besoin qu'on ait sans cesse besoin de nous, c'est presque tout l'amour.

- On peut choisir son régiment, mais partout il faut marcher au pas.
- Tant qu'il y aura des dictatures, je n'aurai pas le coeur à critiquer une démocratie.
- Jamais on n'a tant parlé de l'avenir que depuis qu'on ne sait même plus s'il y aura un avenir.
- Une journée qui s'achève : encore une que le néant n'aura pas.
- Rien de fastidieux comme des larmes qu'on n'a pas fait couler à dessein.
- Etre clair, c'est avouer.
- Le succès en impose à ceux même qui le fuient.
- Tout ce que l'homme a ajouté à l'homme, c'est que nous appelons en bloc la civilisation.
- N'essaie pas de convaincre : tu ne convaincras jamais une femme, surtout la tienne.
- Le masculin est mêlé de féminité, le féminin est pur.
- Nous passons notre temps à envier des gens que nous ne voudrions pas être.
- L'obligation de subir nous donne le droit de savoir.
- Une grande voix nous appelle au secours de la nature, lentement assassinée par les hommes.
- La beauté vitale peut tout se permettre : elle n'est pas astreinte aux limitations du goût.
- Qu'il y a peu de chose dans une vie qui soit fait pour elle !
- Tout ce que nous pouvons pour nos enfants, c'est de bien choisir leur mère.
- On ne peut jamais se reposer sur l'amour - et c'est pourtant sur lui que tout repose.
- Savoir reconnaître l'humain jusque dans l'inhumain. L'ignoble est souvent du noble ayant mal tourné.